


Jean-Pascal Baechler, Conseiller économique, BCV

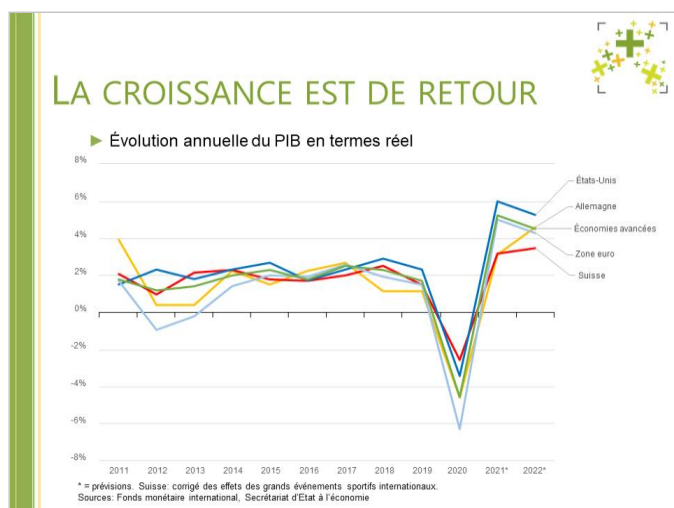


CONTEXTE ÉCONOMIQUE MONDIAL

Jean-Pascal Baechler
BCV

La 2^e année de crise de Covid-19 n'a pas ressemblé à la 1^e. Les mesures de protection ont été moins sévères, les aides financières aux entreprises ont atténué les effets de la crise et les campagnes de vaccination ont permis d'améliorer la situation sanitaire.

L'année 2021 s'est ainsi déroulée sous le signe de la reprise économique dans toutes les régions du monde. Et ce, malgré divers écueils et une nouvelle flambée épidémique en Europe à partir de l'automne.



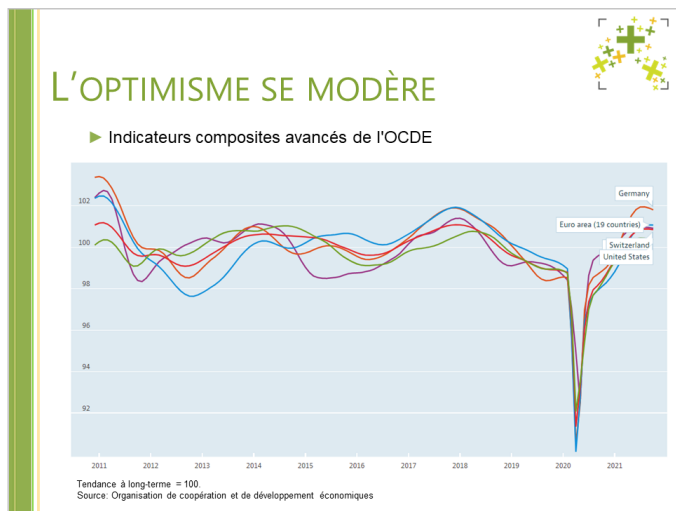
In fine, le bilan de 2020 aura été moins mauvais que ce qui était craint. En automne 2020, le Fonds monétaire international (FMI) tablait sur une baisse du PIB mondial de 4,4%. Selon ses dernières estimations (octobre 2021), le recul est de 3,1%. La dégradation de la conjoncture a été moins forte que ce qui était anticipé aussi bien dans les économies industrialisées que dans les pays émergents.

Cette année, la croissance est de retour, avec un rebond de 5,9% du PIB mondial, selon les prévisions du FMI. Notamment, la

reprise est dynamique chez les principaux partenaires économiques de la Suisse (États-Unis: +6,0%, zone euro: +5,0%). De manière générale, l'amélioration de l'activité concerne aussi bien les économies industrialisées que les pays émergents.

Cependant, entre juillet et octobre de cette année, les prévisions du FMI ont été revues à la baisse. L'estimation de la croissance mondiale n'a que peu évolué (+5,9% au lieu de +6,0%), contrairement aux prévisions pour les économies industrialisées (-0,4 point de pourcentage à +5,2%). Cela s'explique par un abaissement des prévisions concernant des économies importantes, comme les États-Unis (-1,0 point de pourcentage à +6,0%) ou l'Allemagne (-0,5 point de pourcentage à +3,1%).

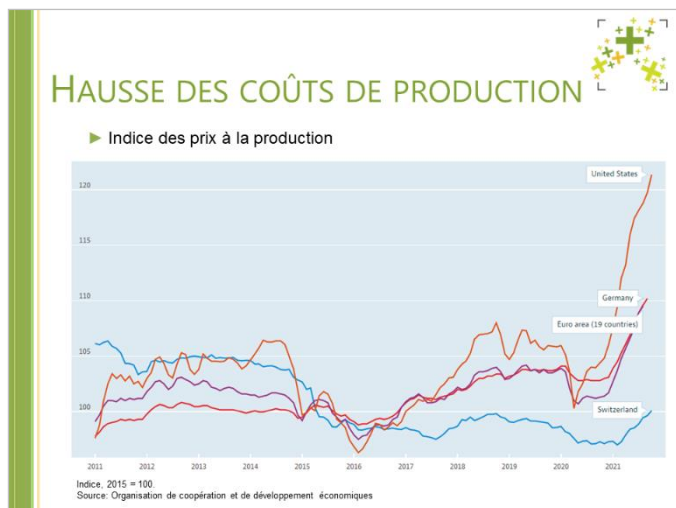
Pour 2022, un léger tassement de la croissance se dessine, avec une hausse du PIB mondial attendue à 4,9%. L'ensemble des régions du monde sont concernées.



Ce tassement de la conjoncture est déjà visible dans l'évolution des indicateurs avancés de l'OCDE au cours des derniers mois. Le rebond initié en mai 2020, après la chute liée à la vague de confinements dans le monde, s'est essoufflé vers la fin de l'été, indiquant un plafonnement ou un tassement de la croissance.

Le pic de la conjoncture a en effet été atteint dans la plupart des économies. Il s'agit en partie d'une évolution attendue après plusieurs trimestres de croissance dynamique, mais aussi de la conséquence de perturbations des chaînes logistiques.

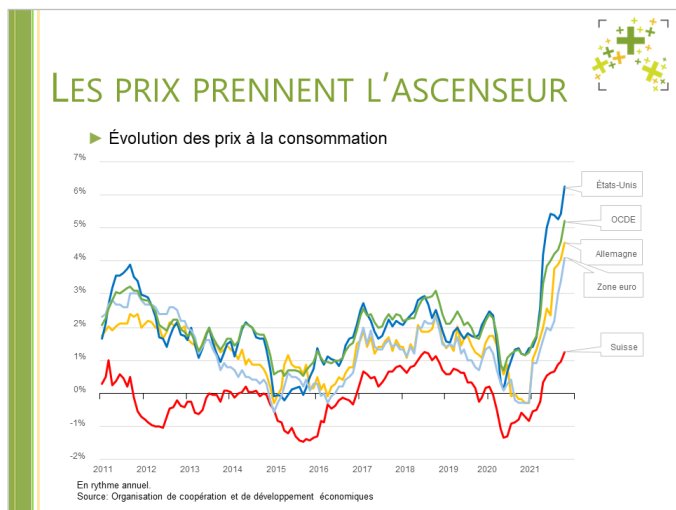
Ce phénomène est, d'une part, lié à la vigueur de la reprise et, d'autre part, à des goulets d'étranglement dus à la pandémie. Les délais de livraison de matières premières ou de composants clés de nombreuses industries se sont allongés et leurs prix ont augmenté, perturbant la production. La mise à l'arrêt de chaînes de fabrication dans l'industrie automobile en est un exemple.



Première conséquence: les prix à la production prennent l'ascenseur dans la plupart des régions du monde.

Les pénuries ne concernent pas uniquement les matières premières et les composants, mais aussi les collaboratrices et collaborateurs. C'est notamment le cas aux États-Unis et cela contribue à la hausse des coûts de production.

Cette situation peut conduire à une pression sur les marges des entreprises ou à une hausse des prix qui modère de la demande.

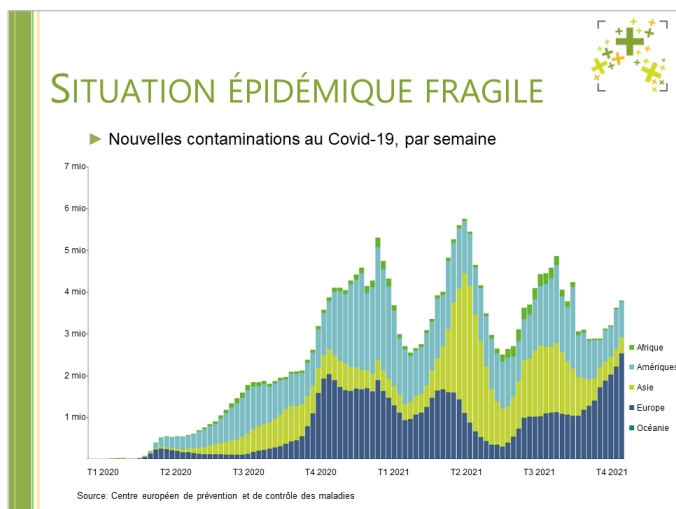


Ce contexte est aussi synonyme d'augmentation des prix à la consommation: l'inflation augmente dans de nombreux pays et régions du monde, retrouvant des niveaux qu'elle n'avait plus connus depuis de nombreuses années.

Cela a un impact sur la reprise, notamment via une dégradation du moral des ménages, qui craignent pour leur pouvoir d'achat.

En ce qui concerne la Suisse, la force du franc lui permet de rester à l'écart de cette évolution.

Selon les principales banques centrales, cette poussée de l'inflation serait cependant provisoire et la situation devrait se normaliser au cours des prochains trimestres.



Ainsi, de nombreux facteurs d'incertitude sont présents et le principal reste l'évolution de la pandémie.

Ces dernières semaines, le nombre de nouveaux cas de Covid-19 a augmenté sur le continent européen. Plusieurs pays ont adopté de nouvelles mesures de protection, à l'exemple d'un nouveau semi-confinement en Autriche. La découverte d'un nouveau variant du virus SARS-CoV-2, le variant Omicron, contribue à rendre la situation délicate.